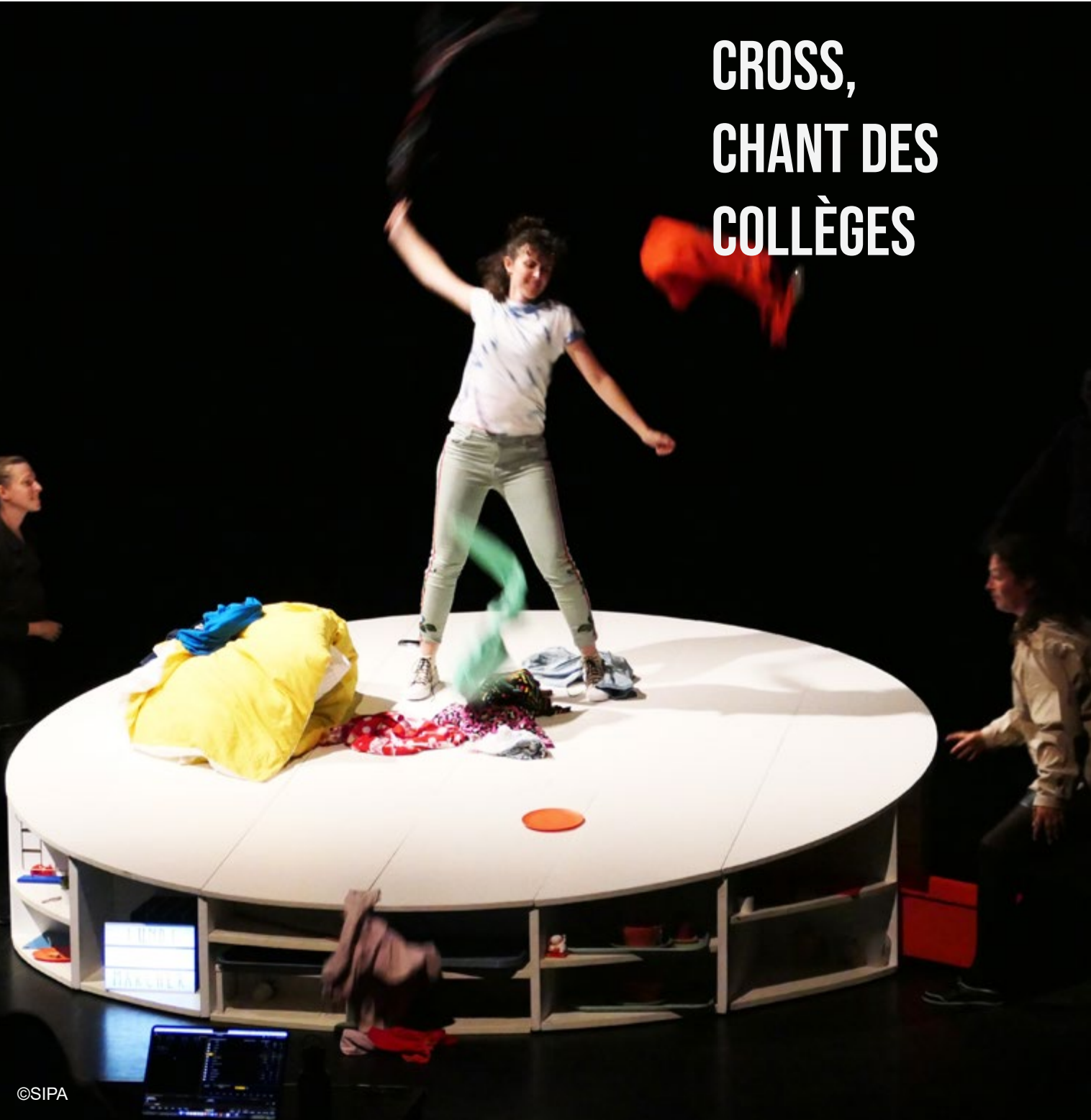


# ALFONCE


Compagnie

**CROSS,  
CHANT DES  
COLLÈGES**



**TEXTE : JULIE ROSSELO-ROCHET**  
**DIRECTION ARTISTIQUE : MARINE DEPEYRE**  
**MISE EN SCÈNE : BAÏJA LIDAOUANE**

**PRODUCTION : AL FONCE**  
**SORTIE 3 MARS 2026**  
**AUDITO DE SEYNOD**



«Bienvenue à tous, aux aguets, avec Blake Midias.  
Balke Midias est un animal bipède *homo sapiens* agé de douze ans et demi, élève en 5e2 au collège K dans la commune de 41 000 habitants de Saint-Priest. (...) Blake est de taille moyenne/petite, elle a un truc dans l'oeil qu'elle a grand, un rire qui explose, une fossette dans la joue qu'elle a ronde et des cheveux châains aux épaules.»

*\*extrait du prologue de «Cross, chant des Collèges»*

## NOTE D'INTENTION

Cross, chant des collèves résonne encore longtemps après avoir refermé la dernière page. Blake n'a rien d'extraordinaire, c'est une ado comme tant d'autres qui face aux harcèlements relève la tête et se bat. La narration forme un puzzle, où les séquences s'enchaînent et s'accélèrent. C'est ce combat titanesque de David contre Goliath qui m'intéresse. Si Blake perd pied, c'est toute la société qu'elle interroge par son geste, une question ouverte de comment peut-on mettre fin au harcèlement à l'école ou sur les réseaux sociaux.

La force de l'écriture de Julie Rosselot-Rochet réside dans sa structure, dans sa solidité, dans sa force de précision et en même temps dans sa portée onirique et mythologique. Blake endosse le rôle d'une héroïne qui face à la fatalité se bat avec détermination et courage. Son parcours nous en apprend sur nous, sur notre société, sur nos lacunes, nos faiblesses et notre capacité à changer. Le camp de migrant en toile de fond de ses allers/retours au collège vient poser plusieurs niveaux de lecture sur le harcèlement, les valeurs, les discours, la réalité, la difficulté du quotidien, l'entraide et la fatalité. Au plateau un chœur se déploie pour décrire, porter, commenter et soutenir Blake dans ce qu'elle traverse. Les personnages prennent vie avec des costumes/symbole où l'accessoire campe une figure, un surveillant, un prof, un parent.

Ce qui m'intéresse dans cette création, c'est l'ouverture possible sur un débat, sans nier la violence du harcèlement à l'âge de l'adolescence où tant de choses se structurent chez les jeunes filles et les jeunes garçons. La lecture du texte m'a donné envie de pousser cette veine mythologique où l'héroïne au sens premier du terme se bat contre des forces supérieures qui la dépassent, où le chœur la regarde et porte la parole de nous tous, où le chant des morts résonnent pour instruire les vivants sur cette histoire qui sévit encore dans les collèges et qu'on appelle rapidement le harcèlement.

Baija Lidaouane



# SCÉNOGRAPHIE

Au centre de l'espace que je te propose, il y a un plateau blanc circulaire incliné vers le public, hauteur à la face de 40 cm et au lointain de 90cm. Autour de ce cercle le plateau nu, brut, zone de libre mouvement, de déplacement, de course. En fond de scène, deux éléments, à cour et jardin, fixes, immuables, un compte temps et une étagère qui contient les accessoires nécessaires à notre histoire.



Le cercle c'est le monde circonscrit de Blake, il contient potentiellement tous les lieux qu'elle éprouve quotidiennement, c'est son monde physique qui va de sa chambre à la salle de math du collège en passant par le restaurant chinois ou encore la cour du collège. Île au centre du plateau, il est un espace qui représente tous les bâtiments, les espaces, les paysages familiers et sans qualité qu'elle traverse tout au long de la pièce. Un cercle dans lequel Blake se réfugie, dans lequel elle se jette, ou encore qu'elle quitte. Un cercle blanc, une page blanche, qui nous permet d'observer à la loupe, de disséquer les innombrables possibles que le quotidien de sa jeunesse lui offre.

Mais c'est aussi un dispositif spatial qui l'enferme dans un système, un cycle, un éternel recommencement, elle a beau s'en échapper, y vivre avec apathie ou vitalité, elle en revient toujours au même point, le déroulé du quotidien, de la semaine, inexorable. Le plateau autour de ce cercle devient une piste. C'est l'espace des échappées, du mouvements, des déplacements physiques de Blake, de ses courses à travers la ville mais aussi dans les couloirs, la cour du collège. C'est aussi l'espace du chœur.

(...)

Tout comme les costumes du chœur, ces accessoires\* doivent être de couleurs pleines et fortes, ils sont très dessinés, très graphiques, pour être en contraste, en ponctuation des espaces blancs et noirs du cercle et de la scène.

En référence, une image du travail de Michael Johanson, artiste contemporain suédois, qui fait des installations.

Aude Vanhoutte, extraits notes de scénographie.



# ACTIONS AUTOUR DE LA CRÉATION

Les actions proposées autour de la création s'articulent autour du son et du jeu théâtral.

La compagnie continue son travail autour de la trace et s'interroge :  
Quelles traces laisse le collège chez les jeunes et les adultes?

Le collège est aussi le moment où nombre de relations sociales se tissent et où, plus que jamais, nous jouons tous un personnage –souvent pour nous protéger. Ces ateliers sont modulables selon le public, le collège, le temps d'intervention.

«Elle grimpe les escalier, elle se dirige vers sa chambre. Elle allume le vieil ordinateur de son cousin. Google. facebook. Entrez. Créer un compte. Inscription (c'est gratuit).»\*

*\*extrait de «Cross, chant des collèges»*



## >> Ateliers d'initiation à la création sonore

Cet atelier s'articule autour de 2 axes : la découverte du son et de la production d'un objet sonore ainsi qu'un travail sur le texte de Cross et la prise de parole. Les premiers ateliers sont consacrés à la sensibilisation au son et à l'écoute à travers exercices de théâtre, à la découverte du matériel technique et d'une sélection de productions radiophoniques. Cette première étape permettra aux élèves d'entrer dans un processus de création mêlant récoltes de témoignages et leur approche

### > Sensibilisation au son et à l'écoute

voyage sonore

exercices de théâtre revisités avec le son, jeux vocaux

chasse aux sons

### > Prise de parole, mise en voix et en jeu

### > Découverte de la création sonore par le biais d'activités développant l'écoute et la créativité

Récolte de témoignages dans l'établissement (auprès des jeunes et adultes encadrants)

Mise en voix et en bruitage de textes de Cross, enregistrements

### > Initiation technique à l'enregistrement, manipulation des enregistreurs et des micros

## Le micro ouvert

Dispositif « Micro ouvert » où chacun vient librement déposer son témoignage, une parole autour d'un souvenir, d'une histoire entendue, vécue, d'une trace laissée par le collègue (Jeunes et adultes de l'établissement). Cette cabine sera ouverte à certaines heures (peut être également en co-gestion avec la compagnie et un adulte du collège, par exemple la ou le documentaliste). Se raconter seul derrière un micro ne produit pas la même parole lorsqu'on est interrogé par quelqu'un.

## La cabine d'écoute

Si une présence de la compagnie de plusieurs semaines ou plusieurs mois est possible, nous souhaitons mettre en place une cabine d'écoute où des podcast et documents sonores sur les traces et le harcèlement serait en libre écoute. d'extrait de « Cross, chant des collègues ».

# ÉTAPES ET PHASES DE RÉALISATION

- >> Du lundi 3 juillet au samedi 8 juillet 2023 : Résidence à l'Auditorium de Seynod, 74 : texte et travail de Choeur.
- >> Du 9 au 13 octobre 2023 : Résidence laboratoire au Totem : Constitution de l'équipe définitive (5 personnes au plateau)
- >> 6 et 7 Janvier 2024 : 2 jours de travail à la Base (Malraux Scène Nationale) avec Stephane Buisson en regard extérieur.
- >> 15 Janvier 2024 : Présentation de 2 extraits de Cross dans le cadre de la journée professionnelle // Théâtre des Collines, Annecy
- >> avril 2024 : livraison de la scénographie
- >> Du 26 au 30 mai 2025 : Résidence au Pôle, Alby sur Chéran
- >> Du 25 au 29 août 2025 : Résidence au Pôle, Alby sur Chéran
- >> Du 8 au 12 septembre 2025 : Résidence à l'Auditorium de Seynod
- >> 12 septembre 2025, 10h30 : sortie de résidence, Auditorium de Seynod
- >> Du 12 janvier 2026 au 27 février 2026 : 3 semaines de résidence de création au collège Lachenal - dispositif soutenu par le département de la Haute savoie.

## DATES DE JEU

- >> 3 mars 2026, 1ère à l'Auditorium de Seynod
- >> 17 mars 2026, Service culturel de Faverges, La Soierie
- >> saison 2026/2027 : option, Le Pôle, Alby sur Chéran
- >> saison 2026/2027 : option, service culturel Fillinge, 74



Mise en scène : Baija Lidaouane

Distribution : Pauline Buttner, Marine Depeyre, Margot Naviaux, Adrien Turlotte  
Lucile Vérité

Création Musicale : Gandalf Goudard

Scénographie : Aude Vanhoutte

Costumes : Marie Pierre Morel-Lab

Lumières : Sarah Eger

## BIOGRAPHIES

### Baija Lidaouane



Elle découvre la pédagogie russe auprès des professeurs du GITIS à Strasbourg, puis la formation Lecoq et enfin Chemin d'Acteur de Bob Villette. Sa pratique de metteuse en scène se nourrit de ces influences. En parallèle, elle obtient un master 2 de direction de projet culturel à l'OPC de Grenoble. En 2009 Sarkis Tcheumlekdjian, directeur de la Cie Premier Acte, lui donne sa chance. Par la suite elle collabore régulièrement avec Bonlieu, Scène nationale d'Annecy. Plus récemment elle travaille avec le Mapping Festival à Genève sur des missions d'administration et de production.

### Marine Depeyre



En parallèle d'une maîtrise d'Arts du spectacle à Rome, elle intègre le conservatoire de Chambéry puis la compagnie Al Fonce dès 2010 pour laquelle elle joue et met en scène plusieurs créations : «Work in regress » du collectif Plateforme, «Homo Numericus», «Fahrenheit 451», etc. En 2017, elle prend la direction artistique de la compagnie et s'oriente vers un théâtre cinemato-sonore mêlant fiction et recherche documentaire.

Elle collabore régulièrement avec le collectif Volucris. Compagnie associée au Pôle depuis 2023, elle y mène, avec son équipe, un travail autour des traces et de la mémoire.

En 2019, elle se forme au Suzuki théâtre et au Viewpoints avec La Soif Cie (Paris). Depuis 2021, année de création de Fahrenheit 451, elle se forme particulièrement aux techniques de son et de bruitages.

## Pauline Buttner



Après son baccalauréat Pauline entre au cours Myriade à Lyon, puis, en 2010, intègre le Conservatoire Charles Münch (Paris XIe).

En parallèle, elle joue dans plusieurs spectacles tant à Lyon qu'à Paris.

A sa sortie du conservatoire, elle participe à la création de la compagnie Luce avec Claire Olier et Marieline Vergnaux. Elle assiste Marieline Vergnaux à la mise en scène d'Eva, Gloria, Léa de Jean-Marie Piemme, et joue dans 2h14, de David Paquet et La solitude d'une autre, de Claire Olier.

Depuis 2014, Pauline travaille au sein de l'association JRS avec laquelle elle organise des ateliers de théâtre et de clown à destination des demandeurs d'asile.

## Margot Naviaux



Margot a commencé le théâtre dès l'enfance et s'est formée aux conservatoires de Chambéry et de Toulouse, où elle obtient son DET en 2016. Elle est aussi diplômée en Arts du spectacle et d'un Master "Diffusion de la culture" de l'Université Stendhal Grenoble-Alpes.

Depuis le printemps 2018, elle prend part au travail de plusieurs compagnies rhônalpines, dont principalement Le Collectif Volucris qu'elle a cofondé, mais aussi Théâtre Transformations (cie de théâtre masqué dirigée par Tracey Boot), ou encore la compagnie Les Rêves Arrangés et la cie Al Fonce. Elle se prête aussi de temps en temps au jeu cinéma et aime donner de la voix pour des podcasts.

## Adrien Turlotte



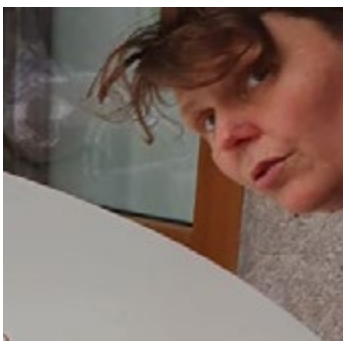
Pendant ses années d'apprentissage du théâtre au conservatoire de Chambéry, Adrien tombe sous le charme de l'écriture de Tchekhov. Poursuivant ses études au conservatoire de Lyon, par le biais d'ateliers dédiés à l'auteur russe, il découvre un nouvel oiseau, La Mouette. Souhaitant approfondir sa réflexion personnelle sur cette œuvre, il décide avec Margot de monter ce projet et de fonder le collectif Volucris, afin de faire découvrir un peu mieux l'univers tchekhovien.

## Lucile Vérité



Lucile a construit son parcours théâtral dans un premier temps au conservatoire de Chambéry puis dans un second au conservatoire de Toulouse. Issue d'une formation musicale en harpe celtique et chanson musiques actuelles, elle voue un goût particulier aux projets pluridisciplinaires et poético-farfelus. Aujourd'hui elle est embarquée dans divers projets entre Toulouse et Chambéry.

## Aude Vanhoutte



Diplômé en arts numérique à l'EESATI de Poitiers et vivant depuis 2005 sur Lyon, il travaille en collaboration avec des artistes, musiciens et metteurs en scènes avec qui il questionne et expérimente le rapport entre la musique en direct, les sons enregistrés, le texte parlé et chanté le temps d'une pièce de théâtre, d'une performance ou d'un concert. Mathieu est entre autre Sonorisateur de La Meute-théâtre (Belgrade/La famille Royale Thierry Jollivet), du groupe Mémorial - (Nous qui avons perdu le monde- Clément Bondu), créateur son et régisseur pour Le théâtre Détours depuis 2010 (Citronnade...) , et régisseur son du Festival A vaulx Jazz, pour le Tribute to Fela (Sangoma everet et Sele sossimi)

«Elle n'a d'autre raison d'exister que sa propre existence, son champ panoramique est immense et elle voit les tentes igloo installée sur la place du marché, elle voit des petits jouer dans la terre et puis des dames qui distribuent des paniers aux femmes avec des bébés, ça pleure et ça crie, elle voit le coiffeur refermer la porte et derrière la vitre une grand mère avec son caniche, elle entend : LES ENFANTS ONT LA GALE, alors elle tourne.»

*\*extrait de «Cross, chant des collègues»*



**CONTACT**

**COMPAGNIE AL FONCE**  
**WWW.ALFONCE-THEATRE.COM**  
**INFO@ALFONCE-THEATRE.COM**  
**07 62 63 27 14**

